Le Monde 29-3-1968

M. MAURICE SCHUMANN : la coopération soustrait l'Algérie à l'attraction totalitaire.

M. Maurice Schumann, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, écrit notamment, dans un article du *Journal du Parlement*, intitulé : « L'U.R.S.S. et l'Algérie. » :

« *C'est le journal britannique le plus éloigné de l'antisoviétisme systématique qui n'a pas craint d'écrire : « Pour l'U.R.S.S., la guerre » d'Algérie « a fini trop vite. » Cette formule — qui éclaire la satisfaction unanime du monde libre à l'annonce du cessez-le-feu — a deux significations très précises. D'abord elle veut dire que, dans la mesure même où le Kremlin a perdu l'espoir d'obtenir le concours de Paris contre Bonn, il a tout intérêt à détourner le plus possible des affaires européennes l'attention et les moyens de la France. Ensuite elle implique la conviction que l'accord d'Evian est intervenu avant que le communisme ait eu le temps, ou la possibilité, de prendre une hypothèque sur le F.L.N.*

» *La cooperation a, entre autres buts, celui de soustraire l'Algérie (comme l'a été, jusqu'à présent et grâce essentiellement à la France, l'ensemble de l'Afrique décolonisée) à l'attraction de l'Orient totalitaire. Tous les porte-parole qualifiés du monde occidental croient que cette partie est bien engagée et peut être gagnée. En tout cas, comme il n'est plus possible d'en jouer une autre, rien ne doit être négligé pour la mener à bon terme...*

» *C'est parce que M. Khrouchtchev l'a parfaitement compris qu'il cherche à saboter les accords d'Evian.* »